nier Fort des Ennemis. Ce Poste est situé sur le bord d'une petite Rivière qui se joint à une autre que l'on nomme *Oûf-concin* et qui se jette à trente lieues de là dans le *Missipi*.

Nous n'y trouvâmes personne, et comme nous n'avions pas ordre d'aller plus loin, nous employâmes quelques jours à ruiner entièrement la campagne pour ôter à l'ennemi le moyen d'y subsister. Ce pays est assez beau, la terre y est fertile, le gibier commun est de très bon goût, les nuits y sont fort froides, et les jours extrêmement chauds; je vous parlerai dans ma seconde lettre de mon retour à *Montréal* et de ce qui m'est arrivé jusqu'à mon embarquement pour la France; je veux auparavant recevoir de vos nouvelles, et savoir si vous trouvez celle-ci assez détaillée: votre réponse me décidera pour la suite de ma relation, et je n'oublierai rien pour vous donner des preuves de la tendre amitié avec la quelle je suis

MON CHER FRÈRE

Votre très aff. Etonné Frère

EMMANUEL CRESPEL Récolet.

SECONDE LETTRE

Mon Très Cher Frère.

Rien ne pouvait flatter davantage mon amour propre que votre Réponse. Ma première Lettre, dite-vous, a satisfait plusieurs personnes d'esprit aux quelles vous l'avez communiquée, et excité leur curiosité à tel point, qu'elles sont dans une impatience extrême de voir la suite de mes voyages. Ce désir dont je sens tout l'avantage pourrait me nuire, si je tardais à le contenter. Les choses trop long tems attendues perdent de leur prix, et personne ne doit plus que moi craindre de tomber dans cet inconvénient.

Après l'expédition dont je vous ai parlé si-outes fois on peut appeller de ce nom une démarche absolument inutile, nous reprîmes la route de *Montréal* dont nous étions éloignés d'environ quatre cens cinquante lieues. En passant nous brûlâmes le *Fort de la Baye*, parce qu'étant trop voisin des Ennemis, il n'aurait pas été une retraite sûre aux Français que l'on y aurait laissés pour le garder. Les *Renards* animés par les ravages que nous avions faits sur leurs terres, et persuadés que nous ne viendrions pas une seconde fois dans leur Pays dans l'incertitude d'y trouver des Habitans, aurait pu obliger nos troupes à se

renfermer dans le Fort, les y auraient attaqués et peut-être vaincus

Lorsque nous fûmes à *Michilimakinac*, le commandant donna carte blanche à tout le monde. Il nous restait encore 300 lieues à faire, et les vivres nous auraient infailliblement manqué si nous n'avions pas fait nos efforts pour arriver promptement. Les vents nous favorisèrent dans le passage du *Lac Huron*, mais nous eumes des pluies presque continuelles en remontant la rivière des Français, en traversant le lac *Nepissing* et sur la petite rivière de *Mataouan*. Elles cessèrent lorsque nous entrâmes dans celle des *Outaouais*. Je ne puis vous exprimer avec quelle vitesse nous descendîmes cette grande rivière; l'imagination seule en peut prendre une juste idée. Comme j'étais avec des gens que l'expérience avait rendus habiles à sauter les rapides; je ne fus pas des derniers à *Montréal*. J'y arrivai le 28 Septembre et n'en sortis qu'au Printems pour obéir à l'ordre qui me fut donné de descendre à Québec, je ne fus pas plutôt arrivé dans cette ville, que notre Commissaire me destina pour le poste de *Niagara* qui est un nouvel établissement avec une forteresse située à l'entrée d'une belle rivière qui porte le même nom, et qui est formée par la fameuse chute de *Niagara* au sud du *Lac Ontario*, et à 6 lieues de notre fort. Je repris donc la route de *Montréal*, et de là je passai à *Frontenac* ou *Catarakoui* qui est un fort bâti à l'entrée du lac *Ontario*. Quoiqu'il ne soit éloigné de *Montréal* que de 80 lieues, nous fûmes pourtant quinze jours à nous y rendre à cause du grand nombre de rapides qu'il faut monter. Nous y attendîmes quelque tems que les vents devinssent favorables; car on y quitte les canots pour prendre un bâtiment que le Roi a fait construire exprès pour le transport. Ce bâtiment qui est d'environ 80 tonneaux, est fort bon voilier. On passe quelquefois ce trajet qui est de 70 lieues, en moins de 36 heures, le lac est très profond, j'ai jeté dans le milieu près de 100 brasses de ligne sans pouvoir en trouver le fond. Sa largeur peut être d'environ 30 lieues, et sa longueur de 90.

Nous mîmes à la voile le vingt deux Juillet, et nous arrivâmes à notre Poste le vingt sept matin. Je trouvai l'endroit fort agréable, la chasse, et la pêche y produisent beaucoup, les bois y sont de toute beauté et remplis sur tout de Noiers, de Chataigniers, de Chênes, d'Ormes, et de

étables

France

La

que no

comme

qui dist

l'Hiver

même

qui dev

mens n

essayé

relâché

par là

l'eau,

Com

remette

pr visit

Dep

vin n'a

aussi d

fa re la

partis

d'un R

Mission

ra à ce

trée d'

quinze

Ce L

long et

conféqu

le Nord

corres,

desorte

les end

ment, c

trois lie

fandrai

J'arr

depuis n

lais visit

caractér

sentous

vous un

gné; a

même

avait él

donc ch

blia t il

était sen

me un p

commen

eù les

était ag

ainsi dire

vertu.

Il par

pli par l